

Autrefois, on considérait les améliorations des conditions de vie comme le fruit du développement, comme un profit assuré par les progrès des composantes les plus productives de l'économie. Je pense que notre conférence reconnaîtra et déclarera que la création de conditions de vie adéquates et la construction de meilleurs établissements sont à la base d'un développement constituant une progression authentique. Afin de pouvoir produire plus, nos cultivateurs, nos mineurs, et ceux qui travaillent dans l'industrie et dans les bureaux doivent être assurés de disposer de logements, de nourriture, de services d'hygiène et d'éducation acceptables ainsi que de tous les autres éléments qui contribuent à ce qu'on appelle la qualité de la vie.

En élaborant une politique des établissements humains, le Canada doit tenir compte d'un certain nombre de facteurs et de circonstances qui lui sont propres:

- (a) Premièrement à la différence de la plupart des participants ici présents, qui représentent des Etats unitaires, le Canada est une fédération. Nos divers paliers de gouvernement -- fédéral, provinciaux, territoriaux et municipaux -- assument tous des responsabilités importantes à l'égard des établissements humains. Seule la coopération entre ces gouvernements permet d'établir au Canada des politiques cohérentes et efficaces pour les établissements humains. La Conférence HABITAT donnera sans doute une impulsion accrue aux débats à l'échelle du pays et à la consultation intergouvernementale dans le domaine des établissements humains, et en particulier, à l'élaboration de politiques nationales, provinciales et métropolitaines en ce qu'a trait à l'utilisation du sol.
- (b) Deuxièmement, nous pensons que les politiques et stratégies relatives aux établissements humains devraient porter principalement sur les problèmes de croissance et de décroissance, c'est-à-dire sur l'amélioration de la qualité de la vie dans les grands établissements humains et le maintien de la vitalité communautaire des petites villes, des villages et des établissements ruraux. Au Canada comme dans de nombreux pays, nous faisons face à une concentration croissante de la population dans quelques grandes villes et aires métropolitaines telles que Edmonton, Calgary, Toronto et Vancouver. Dans bien des cas, l'accroissement rapide de la population a produit une expansion désordonnée des villes, la disparition de précieuses terres agricoles et trop souvent hélas, l'apparition de conditions de vie inférieures à la norme. En même temps, un bon nombre de nos petites villes et de nos campagnes sont restées stagnantes ou ont subi une